

Quiring-Zoche Rosemarie,  
*Arabische Handschriften*.  
 Teil 5 : *Die Handschriften der Sammlung Oskar Rescher in der Staatsbibliothek zu Berlin – Preussischer Kulturbesitz*.  
 Band 2.

Franz Steiner Verlag, Stuttgart, 2000 (Verzeichnis der orientalischen Handschriften in Deutschland, Band 17, Reihe B). 20 × 28,5 cm, xvi + 413 p.

On ne présente plus le « Catalogue des manuscrits orientaux en Allemagne », projet lancé par Wolfgang Voigt au début des années soixante, qui compte désormais plusieurs dizaines de volumes couvrant toutes les langues orientales. On n'a pas non plus oublié les deux volumes qui lançaient la série consacrée aux manuscrits arabes et qui sont l'œuvre de Rudolf Sellheim (*Materialen zur arabischen Literaturgeschichte*, 1976 et 1987). Bien plus que des catalogues, ces derniers constituaient de véritables monographies, sommes de travail bénédictin et de savoir, qui ont été reconnues comme telles dès leur parution. C'est une autre série, désignée par la lettre B, qui contient les catalogues à proprement parler, et l'ouvrage recensé ici en représente le cinquième volume. R. Q.-Z. y décrit la deuxième partie de la collection du célèbre islamologue Oskar Rescher (la première partie est décrite dans le volume 3 publié en 1994), décédé à Istanbul en 1972, collection qui est aujourd'hui conservée à la bibliothèque d'État de Berlin.

La voie ouverte par le travail pionnier de Wilhelm Ahlwardt pour le catalogage des manuscrits à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle est ici suivie pour la description des 188 manuscrits qui représentent 353 titres. Autrement dit, le classement est thématique et, à l'intérieur de chaque matière, alphabétique. L'accent a été mis sur la description codicillaire, très précise, la description du contenu avec mention de l'*incipit*, de l'*explicit* et dans certains cas des titres de chapitres, et les références à d'autres copies conservées en Allemagne ou à l'étranger (Princeton et catalogue uniformisé turc TÜYATOK). Quand plusieurs copies d'un même texte existent, les différences textuelles des passages cités sont soulignées, ce qui permet au lecteur de juger de la qualité de la copie. Comme le signale R. Q.-Z., on cherchera vainement des perles rares dans cette collection puisque qu'il s'agit en fait de manuscrits considérés comme utilitaires, en d'autres termes d'ouvrages de référence et de manuels utilisés par les maîtres et leurs élèves ; ce qui est confirmé par la présence de nombreux *marginalia*. On a jugé digne d'intérêt de préciser ici la répartition chronologique de la collection : XIV<sup>e</sup> s. : 1 ms., XV<sup>e</sup> s. : 5 mss, XVI<sup>e</sup> s. : 17 mss, XVII<sup>e</sup> s. : 32 mss, XVIII<sup>e</sup> s. : 57 mss, XIX<sup>e</sup> s. : 38 mss, XX<sup>e</sup> s. : 1 ms. Comme on le constate, c'est au XVIII<sup>e</sup> siècle que la production de manuscrits est la plus importante, ce qui était déjà confirmé pour le premier tiers de la collection.

À défaut de découvertes exaltantes, il n'en reste pas moins que certaines copies attireront sans aucun doute l'attention des chercheurs :

1. La plus ancienne d'entre elles est un ms. (n° 278, ms. 5027), qui contient un texte très répandu, *Daw' al-miṣbāḥ muhtaṣar al-miftāḥ* de Muḥammad al-Isfarā'ini (fl. 684/1285), daté de 788/1386, moins d'un siècle donc après la période d'activité de l'auteur.

2. Le *Kanz al-daqā'iq* de Abū l-Barakāt 'Abd Allāh ibn Aḥmad al-Nasafī (m. en 710/1310), qui traite de droit hanéfite, est conservé dans une copie relativement ancienne (858/1480, n° 199, ms. 4868), mais qui fit surtout partie de la bibliothèque d'un représentant de la célèbre famille ottomane al-Fanārī.

3. On a également relevé la présence d'un inédit (n° 96, ms. 4897) de Šāčaqlizāda al-Mar'ašī (m. en 1145/1732 ou 1150/1737) qui ne porte pas de titre et consiste en une critique des idées mu'tazilites apparaissant dans *Anwār al-tanzīl* et *Tawālī' al-anwār* d'al-Bayḍāwī.

4. Un *unicum* mérite également d'être signalé (n° 306, ms. 5044). Il s'agit d'un *Kitāb zuhrat al-'arūḍ* dont l'auteur n'est pas cité, mais qui peut être attribué à Ibrāhīm ibn Ya'qūb Gümüşhānawī (m. en 1207/1792). La copie fut accomplie à Médine du vivant même de l'auteur (1185/1771).

5. Le ms. 5024 (n° 284) contient une copie récente (1311/1894) d'un ouvrage dont peu d'exemplaires ont été conservés : *Lubb al-albāb fī 'ilm al-i'rāb* attribuable au célèbre commentateur Nāṣir al-Dīn Abū Sa'īd 'Abd Allāh ibn 'Umar ibn Muḥammad al-Bayḍāwī (m. en 716/1316) ou à son père (m. en 675/1276, sur le problème d'attribution, v. R. Sellheim, *op. cit.*, vol. I, p. 288).

6. Une copie autographe (n° 204, ms. 4986) du *Kitāb al-ašbāh wa al-naṣā'ir* de Zayn al-Dīn ibn Ibrāhīm ibn Muḥammad ibn Nuğaym al-Miṣrī (m. 970/1563), ouvrage de droit hanéfite terminé en 969/1562, est aussi digne de mention.

Plusieurs index (titres en caractères latins et arabes, *index nominum*, toponymes, mots clés, cotes, mss datés) fourniront une aide précieuse à la consultation de ce catalogue. Toutefois, à une époque où l'on souligne de plus en plus l'importance des *incipit* pour l'identification d'œuvres anonymes, il est à regretter que ceux-ci n'aient pas fait l'objet d'un index. C'est pourtant devenu une nécessité (voir par ex. le catalogue des mss arabes de la Bibliothèque nationale de France). Il est à espérer qu'un volume général d'index sera élaboré dès que le projet de catalogage des manuscrits arabes sera arrivé à son terme, et qu'on ne négligera plus cet aspect.

Frédéric Bauden  
 Université de Liège